

A/ Au cours de ces dernières années la jeunesse intellectuelle a été à l'avant garde des luttes démocratiques, anti imperialistes et radicales. Elle a joué un rôle déterminant dans le mouvement M.L. Naïvement

1/ La masse des étudiants et des lycéens ont été à la tête du M. mouvement démocratique et anti imperialiste.

a/ La jeunesse à la tête du Mouvement Démocratique

- Mars 1968: La jeunesse étudiante et lycéenne dénonce la répression qui s'est abattue sur Ben Jemmet et manifeste en faveur de la dernière - Grève générale de 3 jours à l'université - Répression.

- Février 1972 = Mouvement de masse de la jeunesse universitaire et scolaire encore plus large: Meeting, grève, manifestation contre la répression. Les mots d'ordre ont été essentiellement:
- La liberté, comme le pain, est un droit du peuple
- Pas de liberté sans droits politiques pour les
- Liberté de presse, liberté d'expression.
- Le peuple seul est le combatant suprême.

certains mots d'ordre ont été essentiellement

classe ouvrière

b/ La jeunesse intellectuelle à la tête du Mouvement anti imperialiste

- 5 Juin 1967: 6 étudiants organisent une manifestation anti imperialiste et anti sioniste devant les ambassades des USA de G, B et le centre culturel américain - La manifestation a été détournée par le P.S.D. mais les étudiants et le peuple ont stigmasés l'état d'Israël et les puissances occidentales qui menaient tous par la queue une politique d'imperialisme au Moyen Orient.

- 17 nov 68: La jeunesse intellectuelle déclenche la grève des cours à l'université pour manifester sa solidarité avec le peuple vietnamien.

- 10.11 Janv 68: manifestation contre Humphrey et Travaux De: Mots d'ordre "Non à l'imperialisme", "on ne nous rachète pas avec des dollars", "Johnson assassin".

- 9 et 10 Fév. 70: grève des cours à l'université, meeting à la Bourse du travail et manifestation pour protester contre l'arrivée de Rogers à Tunis. Les mots d'ordre "Abas l'imperialisme", "go home Rogers", "Pétrole vaincu"

2/ La minorité radicale de la jeunesse intellectuelle a joué un rôle de premier plan dans le mouvement M.L. Naïvement

a/ Le groupe Perspectives

Naissance du G. et de radicalisation en 67.68. Le groupe est constitué exclusivement d'intellectuels révo.

- La répression de Mars 1968. Répression de maint. révo. qui cherche à sortir du cache universitaire.

b/ Le "Travailleur Tunisien" et les débuts de jonction avec la classe ouvrière en Tunisie et dans l'émigration.

- Le Journal est né de la rencontre de militants révo. tunisiens intellectuels et d'un
- Le Travailleur de jonction à Tunis et à l'étranger et la naissance de groupe
- Le journal va-t-il devenir une force combattante dans le prolétariat révolutionnaire? et va-t-il rester à l'avant garde du mouvement populaire?

vues avancées, révolutionnaires.

3/ La nature de la contradiction classe au pouvoir - jeunesse, intellectuels et la classe d'une part et la juste place de étudiants et lycéens au sein des classes et couches populaires combattante dans le processus révolutionnaire d'autre part.

Devant ce rôle d'avant-garde joué par la jeunesse universitaire et scolaire dans le mouvement national et révolutionnaire et devant également la montée des luttes populaires, il est important de déterminer de la manière la plus exacte possible d'une part les positions de la jeunesse par rapport à la classe dominante politiquement et économiquement et d'autre part la juste place de la jeunesse dans le mouvement populaire révolutionnaire et celle en partant de intérêts et de aspirations des étudiants et des lycéens.

Seule une analyse matérialiste est à même de nous indiquer d'un côté l'attitude de la jeunesse face à la classe au pouvoir et d'un autre côté le véritable degré de la force réelle des étudiants et des lycéens (ainsi que de leur potentialités de lutte) par rapport à l'importance des autres classes et couches populaires.

1/ La contradiction entre la classe au pouvoir et la jeunesse universitaire et scolaire est antagonique : La jeunesse est donc une force révolutionnaire - Pourquoi ?

2/ Les intérêts du Peuple tunisien et de la classe au pouvoir inféodée à l'impérialisme sont ~~nécessairement~~ diamétralement opposés.

- La faiblesse économique de la classe au pouvoir et ses liens étroits et inévitables avec l'impérialisme freinent considérablement le développement de forces productives tunisiennes.

- Ce terrible frein des forces productives en Tunisie entraîne le ~~chaos~~ développement du chômage, de l'émigration, de l'inflation, et autant d'autres fléaux qui s'abattent sur tout le peuple.

- La libération des forces productives ne peut se faire que par la destruction du pouvoir bourgeois lié à l'impérialisme et de la liquidation des intérêts de la classe gouvernante et de ceux de l'impérialisme mondial. Cet acte éminemment révolutionnaire, n'est à même d'être réalisé que par le Peuple dirigé par le parti du prolétariat.

b/ La classe au pouvoir est incapable de satisfaire les revendications et les aspirations de la Jeunesse universitaire et scolaire - Cette incapacité s'inscrit dans la jeunesse contre le régime.

- La classe au pouvoir a pendant une période qui a tout juste suivi l'indépendance, ~~freiné~~ ^{freinée} la lutte de la jeunesse en intégrant une fraction d'elle dans les secteurs administratif et économique que ~~dirige~~ ^{dirige} le régime colonial ou construit après l'installation de la bourgeoisie au pouvoir.

- Mais les limites dans lesquelles la classe au pouvoir cède à l'impérialisme maintient le développement de forces productives lésant la jeunesse de plus en plus la jeunesse scolaire et universitaire. Placée dans ce cadre, la classe au pouvoir est objectivement incapable de satisfaire les revendications de la jeunesse - elle est même de plus en plus incapable de la neutraliser et de freiner sa liaison à toute avec le peuple.

- La Politique de Pouvoir est donc de plus en plus une répression à tous les niveaux.

• sur le plan éducatif : exclusion et sélectivité sélective, etc.

• sur le plan de l'emploi : chômage et emigration, etc.

• sur le plan politique : harcèlement et intimidation.

• sur le plan culturel : aggrégation de l'histoire, idéologie

en faisant appel à l'idéologie réactionnaire des classes exploitées locales et à celle de la bourgeoisie impérialiste.

- cette politique réactionnaire ne laisse ^{qu'une} ~~aucune~~ chance à la jeunesse : la lutte contre le Pouvoir en se liant de la manière la plus étroite aux autres classes et couches populaires.

2/ La juste place de la jeunesse universitaire et scolaire au sein des classes et couches populaires combattantes.

a/ La jeunesse universitaire et scolaire n'est ni la force principale ni la force dirigeante de la Révolution.

- Elle n'est pas la Force principale -

- mentalement les couches populaires liées ^{à la} sphère de production, c'est à dire le prolétariat et la petite bourgeoisie laborieuse rurale et urbaine. La jeunesse intellectuelle est au contraire du système de production.

La jeunesse universitaire et scolaire est une simple fraction du Peuple. Elle ne constitue pas, loin de là, la majorité des masses populaires.

- Elle n'est pas la Force dirigeante, pourquoi ?

• La jeunesse intellectuelle et scolaire est une couche populaire instable et cela à plusieurs niveaux :

• Les étudiants et les lycéens sont originaires de toutes les classes de la société tunisienne, mais l'élément dominant est et origine petite-bourgeoise.

• Sur le plan idéologique et politique, on trouve tous les courants idéologiques et politiques de la société tunisienne dans l'ensemble.

• Sur les problèmes de discipline et d'organisation de la sphère de production ou étudiante (la vie d'étudiant ou l'école ne dure pas)

• La Révolution ne pourra l'emporter tant que le mouvement populaire reste dirigé par la jeunesse universitaire et scolaire et non par le prolétariat et son Parti. En effet :

stable : Elle ne possède rien et n'est pas partie sur l'intellectuelisme.

le système de production.

détournent des classes populaires intermédiaires

plus apte à l'organisation et à la discipline.

à épouser de la manière la plus totale l'idéologie révolutionnaire H.L.

b/ La jeunesse universitaire et scolaire occupe néanmoins une place importante au sein des classes et couches populaires même si cette place n'est pas principale.

- C'est une couche du Peuple et plus précisément une couche la plus consciente de la petite bourgeoisie -

- C'est une couche catégoriquement stable mais qui se renforce en elle de plus en plus de potentialités révolutionnaires, son état donne l'impression continue de la situation économique.

- Son degré de combativité est accrue d'autant plus qu'elle

est consciente de son avenir incertain et de son oppression politique -

à la lutte et au changement.

plus concentrée et groupée. (Facultés, lycées etc.)

Pour une ligne politique Révolutionnaire au sein de la jeunesse éloignée de tout Opportunisme de droite ou de gauche.

2. h. de assez longue: note surtout que: nombre immense de dégrés: y compris, 2/ généralisme, 3/ le degré de l'urgence

1/ Liaison et subordination des revendications immédiates de la masse de la jeunesse aux revendications lointaines de cette couche populaire -

a/ Les revendications immédiates sont légitimes mais elles sont limitées

- Elles sont légitimes :

- Les revendications sont en fait :
 - x le rejet de la ségrégation
 - x " des conditions
 - x l'autonomie de
 - x l'immunité de
 - x la représentativité

qui s'abatent sur les élèves du primaire (100 en 1970) du secondaire (+ de 20 en 1972) et des étudiants universitaires locaux universitaires.

des dirigeants étudiants, des délégués et leur élection démocratique. etc.

• Revendications légitimes car ^{elles} améliorent dans l'immédiat quelque peu la situation de étudiants et des lycéens.

- Mais elles sont limitées et provisoires.

• Ce sont des mesures qui même lors qu'elles sont réalisées ne changent pas fondamentalement la situation de la jeunesse de étudiants et des lycéens.

• Ce sont des améliorations partielles qui peuvent être annulées par le pouvoir de la classe possédante.

b/ Nécessité de lier et de subordonner les revendications immédiates aux revendications lointaines de la masse de la jeunesse -

- Ce sont ces objectifs lointains qui sont réellement les revendications fondamentales de la jeunesse. Parmi ces revendications figurent :

- Une université populaire.
- Un enseignement démocratique et populaire
- subordination de l'instruction, de la formation
- étude et participation par la main oeuvre

- matière, de la science, de la technologie, de la culture, de l'art aux intérêts politiques, économiques et culturels du peuple.
s'inscrivent au travail productif : Donc de étudiants et des lycéens qui ne sont pas à l'extérieur de la sphère de production.

- Liaison et subordination de revendications et aux objectifs

lointains -
de l'objectif lointain qui est fondamental.

- L'urgence implique la non réalisation des objectifs immédiats
- Encore plus la réforme doit être subordonnée à la lutte

et au but lointain qui ne s'obtient que par la Révolution. La revendication partielle ne doit aller jamais et à aucun moment à l'encontre de la lutte et de l'objectif final mais elle doit constamment les servir. Ex: l'autonomie du syndicat est juste aujourd'hui mais essentiellement parce qu'elle permet de défendre mieux les revendications immédiates des étudiants mais surtout elle permet de renforcer encore plus la lutte politique contre le pouvoir.

g) Liaison et subordination des revendications et des luttes immédiates et immédiates de la jeunesse aux Revendications générales immédiates et immédiates de tout le Peuple

a) Liaison et subordination des revendications des étudiants et des lycéens aux revendications de tout le Peuple

- Les revendications des étudiants et des lycéens sont une section des revendications générales populaires et restent intimement liées à celles-ci, car :

- La garantie d'un emploi à l'étudiant ou au lycéen est une question qui dépasse le cadre de la jeunesse intellectuelle ; le problème est ici celui de son droit au travail pour chaque citoyen.
- La détermination du pouvoir d'achat de l'étudiant pose tout le problème de l'élevation des prix et de la nécessité de les stabiliser et cela ne concerne pas toutes les classes populaires.
- La crise du logement dont souffrent les étudiants et le droit à un logement décent intéressent tout le peuple.

- Les revendications des étudiants et des lycéens doivent être subordonnées aux revendications générales populaires : car,

- Sans la jouissance des revendications générales populaires, les revendications spéciales de la jeunesse universitaire et scolaire ne peuvent être satisfaites fondamentalement et pleinement.

x i) Sans l'existence d'une liberté large et concrète pour tout le peuple, la jeunesse ne pourra en aucune manière jouir d'une liberté de ce genre.

x ii) Sans la prise en main par le peuple des moyens de production, la main de la jeunesse ne pourra pas avoir un avenir grandiose.

- subordination des revendications étudiants et lycéens ^{immédiates} à ^{immédiates} politiques ^{immédiates} de tout le peuple -

Pour les étudiants ^{immédiates} ne peut être que la conséquence de ^{immédiates} l'exercice par les autres classes populaires

b) Liaison et subordination des étudiants au Peuple et liaison et subordination des luttes des premiers au combat du second.

- Les luttes des étudiants sont intimement liées à celles des autres couches et classes populaires : d'où la nécessité de lutter avec les autres ouvriers et les autres masses populaires laborieuses pour l'intérêt global du peuple (intérêts immédiats et immédiats).

Se tenir au peuple signifie non seulement défendre ses intérêts mais aussi s'associer à ses luttes.

- Les luttes des étudiants doivent être subordonnées au combat du Peuple :

- Parce que les revendications démocratiques des étudiants ne sont qu'une toute petite partie de l'ensemble des revendications de tout le peuple -

- Parce que les étudiants et les lycéens ne constituent qu'une force, ^{relative} relativement faible par rapport à celle du prolétariat et des masses travailleuses du peuple qui sont la force fondamentale de la Révolution.
- Parce que la lutte de la jeunesse intellectuelle ne peut être aussi large que celle des classes et couches populaires laborieuses.

- (Conclusion) : les étudiants et les lycéens doivent donc : 'définir

les revendications générales de tout le Peuple [substantiel conquérir leur caractère et donner leur revendication
spécifiques se lie à lui en s'adressant à ses luttes / subordonner les autres à celle de masses populaires
laborieuses et de large combat de la force principale de la Révolution
de la jeunesse militante]

3/ Le rôle de l'apport de la jeunesse à la construction des fondements du Parti Révolutionnaire du Proletariat et du Peuple -

Mais la caractéristique de la situation actuelle en Tunisie, c'est au niveau de la montée de luttes populaires [actions
des ouvriers, de la jeunesse, et dans une certaine mesure de la paysannerie] et de l'affaiblissement du pouvoir qu'au
niveau de la pièce d'avant-garde qui occupe provisoirement la jeunesse dans le combat révolutionnaire
et populaire, pose la question de l'apport de la jeunesse ~~non seulement~~ à l'échelle du combat de masse
mais également la contribution des étudiants et des lycéens rattachés à la construction et à présent des fondements
du P.R.P dont la raison d'être est de recueillir le mouvement populaire en l'organisant, en le
mobilisant en ce sens, en orientant et en unissant ses luttes selon une ligne révolutionnaire.

a/ Le Parti Révolutionnaire du Proletariat et du Peuple fait encore défaut -

- cette absence du P.R.P n'aide pas à l'émergence ^{politique} du Proletariat et à l'occupation par celui-ci de la place de 1^{er} plan qui lui revient historiquement dans les luttes révo. et populaires.
- cette absence du P.R.P ne permet pas d'unir le peuple, d'élargir ses luttes et de lui en former d'organisation et de lutte.
- cette absence du P.R.P ne permet pas de maintenir les forces populaires dans la voie de la révolution et de lutter vigoureusement et efficacement contre les déviations opportunistes qui menacent le Proletariat, la jeunesse et toutes les autres classes et couches du peuple.

b/ La tâche principale des Révolutionnaires Tunisiens au courant de la Période actuelle est la construction du P.R.P dans le feu de la lutte ouvrière et populaire.

- cette tâche est principale au courant de toute cette période car sans le rôle conscient et dirigeant du P.R.P, la Révolution est vouée à l'échec -
- Pas de mouvement révolutionnaire sans ~~force~~ conscience révolutionnaire.
- Pas de mouvement révolutionnaire sans P.R.P qui est à la fois le propagateur et le défenseur de la ligne ~~idéologique~~ idéologique et politique révolutionnaire mais aussi l'organisateur et la force dirigeante des ouvriers et du Peuple -

- Mais le P.R.P se construit dans le feu de l'action du Proletariat et du Peuple.

- La volonté subjective des révolutionnaires ne suffit pas pour construire le P.R.P: ce dernier ne peut être construit en vase clos.
- Le P.R.P s'édifie en étroite liaison avec les besoins et les ^lluttes des masses ouvrières et populaires -

c/ Au courant de la phase de l'édification des fondements du P.R.P l'apport des étudiants et des lycéens H.L. est important.

- L'apport important des M.L. étudiants lycéens dans la phase actuelle: c'est avant tout que, provisoirement, le mouvement

4) de la jeunesse universitaire et scolaire est à l'avant-garde de la lutte politique populaire et que les éléments les plus radicaux de ce mouvement ont épousé l'idéologie du Bolchévisme : le marxisme-léninisme.

• Parce que historiquement, et pour des raisons historiques, l'idéologie révolutionnaire est encore à ses premiers balbutiements au sein du Bolchévisme et léninisme.

• Mais cet apport ne peut être réel que dans la mesure où les étudiants et lycéens observent quotidiennement pour la fonction avec le Bolchévisme et ses luttes et principalement au cours de cette phase, avec les œuvres les plus avancées :

• Sans un lien réel avec le Bolchévisme et l'apport des intellectuels révolutionnaires à l'édification du P.R.P sera quasiment nul.

• Au cours de cette première phase le lien se fait principalement avec les œuvres les plus avancées qui sont à la tête des luttes ouvrières et qui ont des rapports étroits avec tous les autres couches prolétariennes en lutte et également (dans une moindre mesure) avec les autres classes et couches populaires.

4/ Les tendances erronées au sein du mouvement étudiant

a/ Les tendances droitières

— La tendance des Restriktistes : c'est une orientation qui tente de mettre le mouvement étudiant et lycéen au service de la bourgeoisie libérale.

— Le mouvement Nouira afin de renforcer la bourgeoisie libérale et plus particulièrement le clan des "destouriens libéraux" ^{de l'ancien régime} "Soutien" minime aux étudiants et critique du régime.

• ce "soutien" vise aussi à l'affaiblissement du clan Nouira-Saffah.

• Jusqu'à présent les Restriktistes visent fondamentalement à freiner le combat ouvert de la jeunesse contre le régime et à lutter contre le mouvement M.C. naissant :

x L'absence de lutt, désinté, pour mieux contrôler la jeunesse et l'avoir à nos côtés et pour cela amènent notre politique pour donner de l'épou [plus exactement de l'illusion] aux fils de masses populaires et pour leur montrer qu'ils ont une chance de promotion sociale sous le régime destourien (voir discours Hestini de Juin devant l'Ass. Nationale au sujet du Projet Hgali).

x La répression, affirmant qu'il n'est pas payante car elle radicalise la jeunesse et en fait des ennemis irréductibles du régime (c'est à dire des révolutionnaires [Hestini : Discours devant Ass. Nat. au sujet du Projet Hgali])

— La tendance Reviso-Bou Salliste : c'est une tendance qui cherche à placer le mouvement étudiant à la remorque de la Bourgeoisie d'Etat.

• Selon les reviso. Tout le mal vient, non pas de la politique de toute la classe au pouvoir et de ses liens avec l'impérialisme mais de l'orientation économique libérale (encouragement du secteur privé) qui date de l'éviction de Bou Sallah principal représentant de la Bourgeoisie d'Etat, et de l'arrêt des réformes de cette fraction de la bourgeoisie P.

• Les reviso. conseillent aux étudiants de rejeter la politique de Nouira dans l'enseignement [entre autres] et de lutter " pour une relation saine aux problèmes de l'université et de l'enseignement en Tunisie qui s'inscrit dans une optique nouvelle entre qui celle du libéralisme et celle du socialisme " ! cette optique n'est autre que celle de la bourgeoisie d'Etat [voir Brochure "Les Problèmes de l'Université" octobre 1972]

g) d'idéologique et politique ^{donnée révolutionnaire et organisée} pour un combat contre les tendances endormies au sein de la masse et la jeunesse intellectuelle, les hobbesistes veulent "sans prétexte" de présence limitée et d'efficacité du mouvement étudiant, limiter ses objectifs politiques à ceux qui sont nécessaires à son épanouissement interne que syndical et éviter les problèmes qui sont du ressort des groupes politiques existants"!! (Brochure Michal p: 42)

Après le bavardage sur la question du Parti révolutionnaire et la formulation des objectifs politiques du mouvement étudiant, Michal ^{conclut}, alors que la question de la légitimité au mouvement se pose d'une manière urgente, d'imposer le débat franc avec révolutionnaires tunisiens et hobbesistes. ^{me a bien gigoté, au fait de la possibilité de l'histoire, il y a reste.} (Brochure Michal p: 55)

— La tendance spontanéiste :

A l'heure actuelle c'est le danger n°1 ^{tunisien} du mouvement étudiant à Paris -

• En parole cette tendance paraît révolutionnaire : "Nous devons relater nos besoins à tout instant, à partir de notre spécificité en tant qu'étudiants, aux besoins des masses laborieuses immigrées en France et à l'ensemble du peuple tunisien" (voir bulletin du C.A.L. Vincennes ~~et~~ ^{et} bulletin p: 11)

• Mais pratiquement c'est une tendance à contre courant :

"Le Praticisme" et la sous-estimation de l'élément conscient tout au long de la phase de l'idéologie bougeonne réformatrice du Centre-Projet Algérien. Cette tendance a non seulement accepté aveuglément la ligne des contre-projet mais elle a également tout fait pour défendre vigoureusement au sein des masses étudiants à Paris l'orientation réformatrice du texte du Centre-Projet et des 2 dernières actions de l'Université de Tunis (voir Notes de la Fac. de Sciences du 14 nov 72 et celle des délégués d'Amphi.)

• L'opportunisme sur le front culturel : L'important ^{selon cette tendance} est de réussir une soirée artistique sans tenir compte du contenu et de la forme de cette culture. Au cours de la soirée à la Maison de Tunisie (29 oct. 72) à Monssigny, et au foyer des étudiants de la Butte Chaumont. Le courant spontanéiste a véhiculé la culture de réactionnaire et non une culture populaire de lutte.

• Au nom de l'initiative à la base, le courant spontanéiste sabote l'organisation du mouvement étudiant et l'empêche de se doter d'une structure étudiante centralisée qui soit impulsée son combat. Cette absence de l'organisation ne peut que favoriser le morcellement du mouvement étudiant et aboutir à l'épuisement de la masse de la jeunesse intellectuelle à un moment où il est nécessaire qu'il se structure et ~~soit~~ ^{soit} qu'il se renforce comme un bloc le ~~soit~~ ^{soit} camp populaire et de lutte.

• L'absence du mouvement étudiant et particulièrement au sein des militants H.L. ^{écrit} invente à soutenir que la tâche de la construction des fondements du P.R.P. n'est pas la caractéristique de la période actuelle. et il alléguait essentiellement sur ce point à faire le jeu de la classe au pouvoir qui veut que le mouvement ouvrier et populaire reste ^{discriminé} et désorganisé en n'ayant pas une avant-garde consciente révolutionnaire à sa tête.

D/ Nos tâches au sein de la Jeunesse étudiante et lycéenne -

1/ La mise sur pied d'une structure M.L. étudiante dans le pays et dans l'étranger.

a/ Nécessité d'un noyau solide dans le pays et dans l'émigration.

Le noyau dans le pays, celui de la section de Tunis ainsi que aux autres sections doivent être composés de militants les plus conscients, les plus dynamiques et les plus rompus à la lutte ~~théorique~~ dans le milieu étudiant.

de notre G de la jeunesse.

Continu de ce noyau

au besoin de la lutte.

- Noyau conscient :

- ayant les idées les plus claires possibles sur l'orientation générale
- ayant les idées les plus claires sur notre ligne dans le milieu

- Noyau dynamique :

- Présence continue au sein du milieu étudiant. Informations rapides et
- Rôle actif : ses interventions doivent jouer un rôle d'impulsion.

- Noyau rompu à la lutte c'est à dire :

- Ayant déjà une expérience de lutte dans le milieu de la jeunesse.
- Sachant prendre de rapidement des initiatives afin de répondre

b/ Existence de cellules et de cadres dans le milieu de la jeunesse.

La présence de structures de base du G dans le milieu étudiant est nécessaire.

Ces militants de la structure de base doivent avoir le maximum de liens avec la masse des étudiants : connaître les préoccupations des étudiants, les problèmes de chaque moment, leur réponse et leur réplique à tel ou tel événement à tel ou telle position [et cela sur le vif] et quelque chose de vital pour répondre d'une manière juste à leurs préoccupations et à aux ~~problèmes~~ questions qu'ils soulèvent.

Ces militants doivent avoir le maximum de liens avec le noyau afin de s'informer, de discuter avec lui et d'appliquer la ligne et la position définies par la direction du G et du noyau.

2/ La participation active du Collectif M.L. à l'organisation du Mouvement étudiant-lycéen.

Le Collectif M.L. du G a à jours un rôle dynamique afin d'inciter le Mouvement étudiant à s'organiser à partir de la base - C'est là la tâche la plus urgente et la plus immédiate -

liens entre ses diverses parties :

elles au niveau de Tunis
eux au niveau de ^{Tunis} Paris.
sections des étudiants et liens entre elles afin d'unir les diverses parties de la jeunesse se trouvant dans l'émigration (en Europe et ailleurs).

- Il est important que le mouvement s'organise et établisse des organisations à l'échelle de chaque fuc et liens entre
- organisations à l'échelle de chaque centre et liens entre
- organisations à l'échelle de chaque ville universitaire
- Chaque centre universitaire doit se doter d'une direction

élue et représentative

- Nécessité de donner une direction au Mouvement.
- Nécessité d'une direction et d'une organisation qui répondent au besoin de la lutte : donc structures combattives.

3/ Diffuser la ligne juste et combattre les courants d'un part et d'autre part faire rayonner la littérature et les idées révolutionnaires M.L.

a/ Diffuser la ligne juste et combattre les courants d'un moment contraire à tous les niveaux.

Nous devons intervenir selon l'orientation juste mais et combattre les courants d'une manière concertée - et cela à tous les niveaux : c'est à dire -

- sur le plan organisationnel.

- sur le plan idéologique et politique.
- sur le plan syndical.
- sur le plan culturel.

b/ Défense de la ligne M.L. et combat des courants, dans toutes les manifestations de la lutte.

- Dans les discussions orales avec les élèves de banquets de bienvenue.
- Dans les tracts d'information et de mobilisation.
- Dans les publications et les déclarations de G.
- Dans nos interventions ~~de~~ au cours des réunions.
- " " " " des Meetings.
- Lors des discussions et de la diffusion de nos brochures.
- Au cours des diverses actions ex: Manif.
- " " des ~~campagnes~~ élections à tous les niveaux.

c/ Faire rayonner les idées M.L. au sein de la jeunesse -

- Le milieu étudiant et lycéen ~~est~~ est très porté sur les discussions des courants d'idées. Les derniers reflètent les idées et les intérêts de diverses classes de la société.

- Le rôle des étudiants M.L. est de diffuser et de faire rayonner les idées révolutionnaires. C'est à dire la conception matérialiste dialectique du monde, l'expérience du Mouvement Communiste International et la littérature M.L. du mouvement révolutionnaire tunisien.

- L'intensification de ce travail doit aboutir à l'hégémonie du courant M.L. au sein de la jeunesse étudiante et lycéenne.

4/ Les M.L. doivent persévérer dans leur travail d'organisation de propagande et d'agitation afin d'élargir la frange radicale de la jeunesse qui viendra renforcer le travail de jonction et d'autre part et aboutir à la direction réelle du mouvement de jeunesse.

a/ Le développement de la frange radicale, Étudiants et lycéens.

- L'élargissement de cette fraction permettra de développer encore plus et d'intensifier l'activité de jeunesse.

- ~~Attirer~~ le renforcement de cette activité permettra de renforcer l'activité de jeunesse qui a pour but de construire les fondements du P.R.P.

b/ Les M.L. doivent aboutir à devenir la direction réelle du mouvement de jeunesse.

- Une direction du mouvement ne peut ~~se faire~~ se faire accepter comme telle du jour au lendemain.

- c'est donc par un travail incessant et une présence continue que les courants seront combattus et que la ligne réelle deviendra hégémonique.

⇒ et que les M.L. soient les dirigeants acceptés et réels de tout le mouvement de jeunesse.

- Cette direction réelle a pour rôle à coordonner et à subordonner les luttes étudiantes et lycéennes à celle du peuple tout entier d'une part et d'autre part à ~~faire~~ mettre aux services de la construction du P.R.P. toutes les potentialités de la frange radicale de la jeunesse [qui sont] de plus en plus large] de la jeunesse.